

VENÉRIE

la chasse aux chiens courants



UN « JUMELAGE » D'AMITIÉ ET D'ÉCHANGES ENTRE L'ÉQUIPAGE DE BROTONNE ET LE DARTMOOR FOXHOUNDS



Le rapport en Brotonne à M. Davis Mills, master du Dartmoor Foxhounds, entouré de MM. Jean-Marie et Jean-Rémi Camus.

L'année 1985/1986 a vu débiter une expérience intéressante d'amitié et d'échanges entre l'équipage de Brotonne et le Dartmoor Foxhounds. Ce fut, pour les deux équipages, héritiers chacun dans leur région d'une très longue tradition, toute une série de découvertes.

Brotonne

On a de tout temps chassé à courre en Brotonne et dans la vallée de la Seine. La mosaïque gallo-romaine de Lillebonne, datée du II^e siècle après J.-C. et conservée au musée des antiquités de Rouen, montre déjà des scènes de chasse à courre au cerf : cavaliers montés, chiens courants, cerfs fuyant, etc.

Réunie au domaine royal dès le XIII^e siècle, à l'époque où Philippe-Auguste reprit la Normandie à l'Angleterre, la forêt de Brotonne connut les fastes de la vénerie royale. Plus près de nous, au XIX^e siècle, ce furent les familles de Mortemart et de Nagu, dont les carrefours forestiers portent encore les noms, puis, jusqu'en 1939, le fameux équipage Olympe Hériot, qui y prit une partie de ses mille cerfs. Depuis la guerre, le Rallye Normandie, le Rallye Val d'Iton, l'Équipage de la Chapt, l'Équipage Pays d'Ouche, Bruno Lefébure, puis Pierre Bocquillon y ont successivement chassé. Actuellement, l'équipage de Brotonne de J.-M. Camus maintient haut et ferme le flambeau de la vénerie, dans une atmosphère de totale camaraderie.

C'est par l'intermédiaire d'amis communs, que nous avons fait la connaissance du Master et des membres du « Dartmoor Foxhounds ».

Le Dartmoor Foxhounds

Inutile d'insister sur la longue tradition du « hunting » en Angleterre. On a toujours chassé le renard et le lièvre dans le Dartmoor. Vaste région de collines et de landes, située au nord de Plymouth et à l'ouest d'Exeter, le territoire de chasse du « Dartmoor Foxhounds » comprend plus de cent cinquante kilomètres carrés de terrains agricoles dans le sud, mais dans le nord (parc naturel du Dartmoor), de vastes étendues d'une lande tourbeuse qui reste l'une des régions les plus sauvages de l'Angleterre d'aujourd'hui. Il y a peu de couvert, et les renards restent dans les bruyères ou dans l'herbe, ou se cachent sous les grosses pierres de granit qui jonchent le sol.

Inutile de dire qu'il faut des chevaux d'acier, car lorsque la chasse démarre par bonne voie, cela va très vite. Il faut savoir éviter les pierres (mais les chevaux connaissent le terrain), contourner des marais infranchissables et éviter de s'enfouir dans la tourbe spongieuse recouverte par un tapis d'herbe et où les chevaux enfoncent parfois jusqu'aux genoux et jarrets.

Les moors s'élèvent jusqu'à six cents mètres d'altitude et donnent l'impression d'une vaste région de collines vierges, coupées seulement de petits murs de pierre, et du sommet desquelles on a des points de vue à vous couper le souffle.

Toutefois, le problème majeur de cette région semble encore le temps souvent brumeux, brouillardoux, pluvieux et très froid, la récente journée du 4 janvier nous ayant donné un échantillon de ce que cela pouvait être, alors que la veille,

nous avions chassé par un magnifique soleil.

Le « hunt » dont nos amis David Mills et Bill Goodman sont actuellement les « joint masters » comporte beaucoup de « hunting farmers » parmi ses « subscribers », et en conséquence, il est dans les meilleurs termes avec la communauté agricole locale dont il foule les terres (trois jours par semaine avec, parfois soixante à quatre-vingts cavaliers), mais avec des règles exigeantes qui sont remises à chaque cavalier et scrupuleusement respectées. Nous les reproduisons ci-après.

Depuis 1827, date de la création des « Dartmoor foxhounds », la meute a beaucoup évolué. Elle se compose actuellement de trente couples de foxhounds, mâles et femelles, qui chassent ensemble. Depuis quelques années, la sélection a été faite à partir d'un étalon, Hector 78, provenant du chenil des « Heythrop hounds », frère de portée d'un autre étalon très connu en Angleterre : Exmoor Hackler. Le sang de cet étalon donne des foxhounds de taille moyenne, extrêmement bien établis, et dont nous avons pu ramener un couple pour la « retrempe » de Brotonne.

La meute comporte également quelques « welsh hounds », sorte de griffons très gorgés et une récente addition de « Fell hounds » provenant du Pennine.

Il faudrait aussi parler des terriers, servis par des « terriers men » absolument fantastiques qui, à pied à travers les landes, arrivent avant vous au terrier alors qu'on ne les voit jamais pendant la chasse et que l'on galope depuis près d'une heure !

Nos devoirs envers les chiens

— Ne vous mettez jamais entre le piqueux et ses chiens. A plus forte raison, ne coupez jamais la voie entre les chiens et le renard. Ne dépassez jamais le « Field-Master », que les chiens chassent ou non.

— Considérez que tout cheval tape aux chiens avant que vous ne soyez absolument sûr du contraire. Faire taper un chien par votre cheval est la plus grave offense que vous puissiez faire à l'équipage aussitôt après avoir, par votre faute, porté préjudice à une propriété ou à des récoltes.

— N'essayez pas de marcher près du piqueux sur la route, à moins qu'il ne vous le demande. Les chiens sont habitués à prendre garde à un seul cheval, ils peuvent aller sous les pieds d'un second.

— Quand un renard est attaqué, donnez le temps aux chiens de chasser avant de foncer au galop. Une chasse est gagnée ou perdue par une bonne attaque et les chiens doivent avoir le temps de bien prendre connaissance de la voie avant de sentir la menace de chevaux galopant derrière eux.

— Lorsqu'il y a un défaut, tenez-vous tranquille. N'allez jamais ennuyer le piqueux quand il travaille avec ses chiens à relever ce défaut.

— Après avoir quitté le rendez-vous, ne parlez jamais aux piqueux, à moins que vous n'ayez un renseignement important à lui communiquer.

— S'il y a une « queue » de chiens, ne passez jamais entre eux et le gros de la meute. Ces chiens sont peut-être ceux qui ont le plus travaillé dans les parties les plus épaisses du couvert. Ce sont peut-être les meilleurs, laissez-les tranquillement rejoindre la « tête ».

Nos devoirs envers les autres

— Ne mettez jamais un cheval qui botte dans le groupe. Si vous croyez que votre cheval peut botter, c'est votre affaire de vous tenir à l'écart, ce n'est pas l'affaire des autres de se tenir à l'écart de vous.

— Aux brèches, aux barrières et dans les sentiers étroits, n'essayez jamais de passer devant les autres.

— Si quelqu'un descend de cheval pour ouvrir une clôture, soyez assez aimable pour attendre qu'il soit à nouveau en selle avant de repartir.

— Prêtez attention à ceux qui montent de jeunes chevaux. N'allez pas galoper tout près d'eux, sur leurs talons.

— Si vous galopez dans un groupe, a plus forte raison avant un obstacle, n'allez pas couper la route soudainement à ceux qui viennent derrière vous, en changeant votre ligne.

— Ne sautez jamais un obstacle avant que le cheval qui vous précède ne soit au moins à une longueur de l'autre côté.

— Si quelqu'un est assez malchanceux pour tomber, venez-lui en aide, attrapez son cheval si vous le pouvez et ramenez-le lui.

— Prenez considération à ceux qui suivent à pied ou en vélo. Ne les bousculez pas et évitez de les couvrir de boue. S'ils vous ouvrent une clôture, remerciez vivement.

— **Refermez toutes les clôtures.** Causer le moindre dommage aux cultures ou au bétail est préjudiciable non seulement à la personne en cause, mais met en danger votre sport en lui attirant des inimitiés. Cela est impardonnable pour un veneur.

Nos échanges

Nous avons reçu nos amis de Dartmoor en novembre, conduits par notre très bon ami le « master » Dr David Mills et son frère Robin. Ils ont pu goûter un peu à la vénerie du cerf dans nos forêts normandes... montés sur nos trotteurs... ! Un autre groupe, conduit par l'autre « joint master », Bill Goodman, devait venir chasser un peu plus tard en saison.

Un certain nombre de boutons de Brotonne sont allés chasser au début du mois de janvier 1986 en Dartmoor. Nous avons pu goûter la joie du galop sur les moors à la queue des chiens. Mais quels chevaux ! galopeurs solides, près du sang, et qui, l'été, font des « point to point ».

Nous espérons que l'an prochain, nos échanges se développeront. Un voyage était déjà prévu cette année, au mois d'août, époque où le « Dartmoor Foxhounds » fait déclarer ses jeunes chiens (« cub-hunting ») et où les chasses sont plus « familiales » (plus à la « française », me dit David).

Les échanges sont pleins de profit pour nos deux équipages et, déjà, une très grande amitié nous unit. Espérons seulement que nous éviterons le sort réservé par la légende à M. Childe, décédé alors qu'il chassait dans le Dartmoor. Perdu et



Au chenil du Dartmoor Foxhounds, MM. D. Mills et A. Dezellus (à droite).

séparé de ses compagnons par une violente tempête de neige et son cheval étant mort de froid, il lui ouvrit le ventre et s'y glissa comme dans une tente. Mais réalisant que le gel l'envahissait à son tour, il écrivit son testament sur un rocher, avec le sang de son cheval : « toutes mes propriétés appartiendront à celui qui me trouvera et m'entertera ». Ce furent les moines de Tavistock qui

le découvrirent et une croix de granit marque sa tombe à Foxtor Mire, avec une inscription en vers rappelant son aventure et chantant la gloire des « Veneurs du Dartmoor ».

Depuis plusieurs siècles, les Veneurs du Dartmoor entretiennent la croix de granit de Foxtor Mire.

André Dezellus